Depuis 2015, le CEREGE étudie la géoarchéologie des ports antiques du   
Danube avec le soutien financier de l'Institut Universitaire de France   
(IUF), de la fondation AMIDEX (Aix-Marseille Université), du programme   
de mobilité PHC Brancusi et d'une bourse doctorale CO-FUND Marie Curie.   
Ce programme est aussi soutenu par une réseau de collaborations   
scientifiques (CEREGE, IMBE, Tour du Vallat, Musée de Louvre, Musée   
d’Arles, Université de Bucarest, ICEM de Tulcea…).  
  
L’objectif principal est l'étude pluri-disciplinaire du delta du Danube,   
en associant l’archéologie avec les géo-sciences et les bio-sciences.   
Cette recherche est une étude sur la longue durée, du Néolithique   
jusqu’a l’époque moderne. L'analyse comparative de différents ports   
permet de montrer le rôle de l'environnement sur les stratégies des   
sociétés (production agricole, mobilité des ports...)et leurs capacités   
d’adaptation, en fonction du degré de développement technique, dans un   
environnement particulièrement dynamique. Six sites archéologiques ont   
été pris comme études de cas, disposés sur quatre secteurs du delta du   
Danube, d’amont en aval: (1) Noviodunum (Ier s. apr. J.-C., base navale   
de la flotte impériale Classis Flavia Moesia); (2) Halmyris (VI s. av.   
J.-C., colonie grecque) ; (3) Enisala (habitation Néolithique jusqu’au   
Moyen Âge) en marge proximate du Delta, pour analyser l’impact du budget   
sédimentaire et des changements hydrologiques ; (4) Orgame - Caraburun -   
Histria (VII s. av. J.-C., colonies grecques archaïques) à l’extrémité   
sud du Delta, pour analyser l’impact du budget sédimentaire dans un   
contexte de stabilisation relative du niveau marin. Cette approche offre   
la possibilité de croiser des données historiques, archéologiques et   
issues des géo-bio-sciences pour une meilleure compréhension de   
l’occupation des territoires.